

Le GARS

UN TEXTE DE
MARINA TSVETAeva

avec
Marie-claire Vilard
Claudie Landy
Christian Olivier

CREATION
THÉÂTRALE &
PLASTIQUE

compagnie la
terre qui penche



*La terre
qui penche*
compagnie



SOMMAIRE

3 Communiqué

6 Le déroulé

8 Note d'intention

9 A propos du texte " le gars "

13 Biographie de Marina Tsvetaeva

16 Biographie des artistes





COMMUNIQUÉ

LE GARS

LE PROJET / LE SPECTACLE

Deux artistes rochelaises, membres du collectif l'Horizon, Marie-Claire Vilard, comédienne, et Claudie Landy, metteure en scène nous donnent à voir et entendre, dans une proposition mêlant théâtre, arts visuels et musique, les envoûtantes sonorités de l'écriture de **Marina Tsvetaeva**, écrivaine et poétesse russe marquée par l'exil.

Cette « Danseuse de l'âme », ainsi qu'elle se nommait, traverse, subit et transcende les malédictions de l'Histoire comme une comète fracassée. « Par sa poésie, fulgurante, rétive et exaltée, elle fraternise d'emblée avec toutes les victimes. La singularité tragique de son itinéraire, d'une indestructible intégrité, garde aujourd'hui toute sa charge libératrice ».

L'ARGUMENT

La belle Maroussia tombe amoureuse de celui avec lequel elle a dansé toute la nuit...

Ceci est l'histoire d'une jeune humaine qui aime mieux perdre ses proches, elle-même et son âme que son amour. Ceci est l'histoire d'un vampire qui fit tout pour sauver celle qu'il devait infailliblement perdre...

COMMUNIQUÉ

TEXTES CHOISIS POUR LE SPECTACLE DANS L'OEUVRE DE MARINA TSVETAEVA

- Le Gars, poème dramatique qu'elle a écrit en français, inspiré par Le Vampire, d'Afanassiev
- Extraits du conte qu'elle a écrit sur le même thème
- Tentative de Jalousie, poème tiré du recueil Le Ciel Brûle
- Se Faufler, poème tiré du recueil Insomnie.

GENÈSE DU PROJET

Une étape déterminante : l'accueil en résidence au Musée Mémorial de Marina Tsvetaeva, à Moscou, du 20 au 26 mai 2016. Avant les accueils en résidence (L'Horizon à La Rochelle, le Moulin du Marais à Lezay, la Maison des Arts à Brioux, La Fraternelle à Saint-Claude), la rencontre avec Natalia Shainyan, auteure d'une thèse sur Marina Tsvetaeva et directrice du Musée Memorial Tsvetaeva de Moscou a été déterminante. Sa connaissance intime de l'oeuvre de la poétesse apportait un nouvel éclairage sur les textes choisis. Grâce à elle, l'équipe a aussi découvert et s'est imprégnée des différents lieux de la vie de l'auteure !

COMMUNIQUÉ

DISTRIBUTION

Comédienne Marie-Claire Vilard

Co-Mise en scène Claudie Landy et Marie-Claire Vilard

Musique et création sonore Christian Olivier

Création lumière Vincent Dubois et Benoît Armand

Conception et réalisation des parcours

Guillaume Goutal, plasticien, assisté de Vincent Delaporte, collectif Orbe.

Collaborations artistiques Florence Vilard, affiche, Odile Azagury, chorégraphe, Vanessa Brossard, costumière

PARTENAIRES

- L'Horizon, La Rochelle
- la Maison des Arts, Brioux sur Boutonne
- le Moulin du Marais de Lezay

AVEC L'AIDE

- de l'OARA, région Nouvelle-Aquitaine
- du département de Charente-Maritime

REMERCIEMENTS

Natalia Shainyan, responsable du musée Marina Tsvetaeva à Moscou,
Guillaume Camboly, Christophe Frèrebeau,
Stéphane Keruel, Irina Lacombe, Christian Magnain, Axel Landy, Martine Perdrieau,
Ioulia Plotnikova, Geneviève Ponty,
Ophélie Thouvenot, Marie Vullo



1. Le poème Tentative de Jalousie est l'invitation à une traversée dans l'univers de Marina.

2. Puis, comme une porte qui s'ouvre, le conte nous emporte dans un monde de sensations et d'émotions. On entre dans un espace couvert de terre végétale, habité de vent et de musique donnant corps à toute la poésie du Gars et à sa puissance cosmique.

LE DEROULÉ

Crédit photos - Martin Charpentier

LE DEROULÉ

Crédit photos - Martin Charpentier

3. Après ce vertige, le dernier texte
Se Faufiler nous conduit vers la
lumière et l'apaisement.



NOTE D'INTENTION

« Une histoire venue d'ailleurs, qui en même temps est la mienne, la recherche d'un absolu, une quête impossible...

Tisser les lettres, les mots les inscrire dans un espace pour qu'ils reconstruisent l'histoire, réaliser une déambulation à travers les mots, les arbres, le vent et la neige...

L'histoire se fait tableau, la toile se déchire, une porte de l'enfance s'ouvre et s'adresse à chacun de nous, nous entrons au coeur du merveilleux... »

Marie-Claire VILARD

« Tout a commencé par la découverte, lors de mes études de théâtre à Paris VIII-St Denis, du Gars de Marina Tsvetaeva. Cette rencontre avec l'écriture de Marina est restée profondément ancrée en moi avec le désir et la certitude que je travaillerai sur cette auteure un jour. Je me suis nourrie sans cesse de toute son oeuvre : essais, poésies, correspondances...

Cela n'a fait que confirmer la nécessité de concrétiser ce projet.

La seconde étape a été, grâce à Axel Landy et au collectif d'artistes L'Horizon, la rencontre avec la peinture de Magdalena Lamri, peinture qui pour moi résonnait avec l'univers de Marina. Claudie Landy, avec laquelle je travaille depuis 20 ans, convaincue par ce projet, s'est immédiatement engagée.

Depuis, l'équipe s'est étoffée :

Christian Olivier, pour la création musicale et sonore, Vincent Dubois, pour la création lumière. La complicité d'Odile Azagury, chorégraphe implantée à Poitiers, de Stéphane Kéruef, comédien et metteur en scène implanté à Niort, et Guillaume Goutal, plasticien à La Rochelle.

M.C. VILARD

(*) Marina Tsvetaeva a vécu en exil en France de 1925 à 1939

LE TEXTE

À PROPOS DU TEXTE LE GARS

Dans le gars, c'est la femme qui porte tout contrairement à ce que peut évoquer le titre, le texte fait l'apologie de l'âme féminine

Marina Tsvetaeva écrit en russe un texte d'après un conte populaire, Le Vampire, d'Alexandre Nikolaïevitch Afanassiev.

En 1922 elle écrit un poème russe sur ce même thème, une sorte de traduction de la prose en poésie. Sept ans plus tard elle traduit elle-même son poème en français, **s'attachant particulièrement aux sonorités, à la singularité d'une autre langue afin d'évoquer au plus juste, le trouble et l'extase de la rencontre amoureuse** : ce sera Le Gars. Ce poème glorifiant l'amour restera très longtemps inédit. La vraie passion ne connaît aucune limite, aucun scrupule moral. Ce texte est dédié à Boris Pasternak avec qui Marina Tsvetaeva a eu une correspondance amoureuse importante.

MC VILARD

« Ce poème sonore raconte l'histoire de la belle Maroussia, qui tombe amoureuse de celui avec lequel elle a dansé toute la nuit. Le lendemain, elle le suit à l'église et le voit dévorer un cadavre... » Puis elle écrit un conte, toujours sur le même thème, et le fera précéder d'un avant-propos :

« Ceci est l'histoire d'une jeune humaine qui aima mieux perdre ses proches, elle-même et son âme que son amour. Ceci est l'histoire d'un damné qui fit tout pour sauver celle qu'il devait infailliblement perdre.



À PROPOS DU TEXTE LE GARS

D'une humaine devenue inhumaine, d'un damné devenu humain... Et voici enfin, la Russie rouge d'un autre rouge que celui de ses drapeaux d'aujourd'hui . »

Plus qu'en simples variations sur le thème de l'amour et de la mort, l'inquiétante étrangeté joue avec la langue. Vie et mort se croisent, se trahissent, se traduisent. »

(Editions des Femmes,
présentation de la ré-
édition de 2014)



Molodets
[Le gars]
Prague, Plamya, 1924
Edition originale
du poème de Tsvetaeva

Illustration de couverture
Nicolas Istselenov

EXTRAITS DE TEXTE



Extrait 1

(.....)

« Longeant des cieux

Et des déserts

L'oeil ouvert,

le poing fermé...

Terrain vague

(Fausse piste?)

Lune, vogue !

Noeud, résiste !

Gars, ne te retourne pas !

Pelote, dévide-toi !

Bottes craquent, pas se pressent...

Est-ce moi qui mène en laisse ?

Pierres choquent,

ronces blessent...

Est-ce moi qu'on mène en laisse ?



Extrait 2

(.....)

"C'est toi le fruit,

C'est moi le couteau,

C'est toi le mets,

C'est moi le mangeur.

Ton mangeur te fera honneur.

Ta peau est lisse

A faire claquer ma langue.

Ta peau est douce

A faire couler ma salive.

Main dans la main,

Cœur contre cœur,

C'est entre nous

A vie, à ...

(.....)

Naseaux fument,

Flancs écument,

Rouge brume,

Bruit d'enclume.

*" Trop a toujours la mesure de
mon intérieur "*

M. Tsvetaeva

BIOGRAPHIE DE L'AUTEURE

MARINA TSVETAeva

Marina Tsvetaeva, née en 1892 à Moscou, émigre en 1922, après la Révolution d'Octobre. Après trois ans passés à Berlin et en Tchécoslovaquie, elle se rend à Paris, où elle vit de 1925 à 1938.



" J'écris avec rage, c'est ma vie "
M. Tsvetaeva

*Je suis exclue de
naissance,
du cercle des humains,
de la société (...)
Je suis sans âge et
sans visage.
Peut-être suis-je la Vie
même...*

Refusant « l'esprit de parti », elle n'est acceptée ni par les Rouges, qui l'accusent d'avoir trahi leur cause (notamment dans son recueil *Le Camp des cygnes*), ni par les Blancs, qui lui reprochent son admiration pour Maïakovski ou Pasternak. Elle retourne ensuite en URSS, et s'y suicide en 1941.



MARINA TSVETAeva

Marina Tsvetaeva est aujourd'hui reconnue comme l'une des grandes poétesses du XXe siècle. Femme de tous les paradoxes, à la fois russe et universelle, prosaïque et sublime, elle commence très jeune à écrire et à publier.

Prise dans la tourmente révolutionnaire après l'écrasement de l'Armée Blanche dans laquelle son mari s'est engagé comme officier, elle vit un douloureux exil de dix-sept ans à Berlin, à Prague, puis à Paris.

De retour dans son pays natal en 1939, elle se suicide deux ans plus tard. Il est des talents si impétueux que les événements les plus dévastateurs de l'histoire ne sauraient les étouffer. Réduite à néant par la terreur stalinienne, Marina Tsvetaeva ne cesse aujourd'hui de revivre et de rayonner.

*"Je sais qui je suis :
Une danseuse de l'âme"*

M. Tsvetaeva

Cette « Danseuse de l'âme », ainsi qu'elle se nommait, traverse, subit et transcende les malédictions de l'Histoire comme une comète fracassée. Par sa poésie, fulgurante, rétive et exaltée, elle fraternise d'emblée avec toutes les victimes. La singularité tragique de son itinéraire, d'une indestructible intégrité, garde aujourd'hui toute sa charge libératrice.
(France Culture)

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

MARIE-CLAIRE VILARD

Après le Conservatoire National d'Art Dramatique de Strasbourg et une Licence de théâtre de L'université de Paris VIII, elle travaille principalement en Région Nouvelle Aquitaine, mais de nombreuses expériences l'ont conduite en Algérie, au Maroc, au Québec...

Elle a joué au théâtre de nombreux auteurs contemporains et classiques (Racine, Molière, Feydeau, Eugène Durif, Daniel Keene, Sylvaine Zaborowsky, José Ramon Fernandez, Jean-Paul Quéinnec, Noëlle Renaude...) sous la direction, notamment, de Martine Fontanille (**Cie Haute Tension**) Claudie Landy (**L'Horizon**), Sylvaine Zaborowsky (**Cie Les Mots d'Image**)...

Comédienne et metteur en scène depuis 1994



En 2019, elle crée une nouvelle compagnie, La terre qui penche, ouverte à la poésie et tout public.

Elle intervient fréquemment comme lectrice pour les médiathèques et pour l'association Café blanc...

Elle est également formatrice dans le cadre d'ateliers auprès de La Maison des Adolescents, collèges, lycées...

Elle crée en 2013 la compagnie Coquelilune, à destination du jeune public et adapte plusieurs textes pour les tout-petits : M'toto, La Saga des Petits Radis, Rêve De Plume, en collaboration avec Robert Thébaut et Florence Vilard...

CLAUDIE LANDY

En 2007, elle rencontre Jean-Paul Quéinnec, auteur né à La Pallice et enseignant à l'Université de Chicoutimi (Québec). En 2009, elle met en scène Chantier Naval, joué en Région Poitou-Charentes et notamment à La Coursive, scène nationale La Rochelle, et au Québec en février 2011.



Elle a écrit et réalisé 8 films court-métrage de 1978 à 1990, dont Boulevard de l'Océan avec Georges Lavaudant et Martine Drai. Elle est l'auteur de plusieurs textes (Anna-Théa, Enfance, Souffles, Il était une nuit, La Valse des cahiers...).

Metteur en scène

Responsable artistique de la compagnie Toujours à l'Horizon depuis 1993, elle a mis en scène de nombreux auteurs contemporains, parmi lesquels Nathalie Sarraute, Eugène Durif, Noëlle Renaude, Abdelkader Alloula, Daniel Keene, Bernard-Marie Koltès, Ascanio Celestini, José-Ramon Fernandez...

Elle a écrit et mis en scène Les Résistants éblouis, à partir d'interviews des habitants du quartier de La Pallice, à La Rochelle.

En 2001, elle crée le festival Les Traversées, consacré aux écritures contemporaines.

Après avoir dirigé, pendant 20 ans, l'Atelier Théâtre des Étudiants de l'Université de La Rochelle, elle conduit désormais l'atelier Théâtre de L'Horizon. En mai 2018, est publié chez La Geste "Il nous reste la parole" écrit en collaboration avec Martine Perdrieau, un livre réunissant les témoignages d'exilés de la Guerre d'Espagne. Elle prépare actuellement Lucienne, un projet de film consacré à la question des filles-mères.

CHRISTIAN OLIVIER

Depuis la formation du groupe **TETES RAIDES** voici 30 ans, il a écrit et composé une vingtaine d'albums. Il en est le chanteur et joue de l'accordéon, guitare, percus, sax...

Auteur, compositeur, interprète...

Ses plus récentes créations : les albums **AFTER AVANT** pour juin 2018, **ON/OFF** en mars 2016, la musique du film documentaire « On a 20 ans pour changer le Monde » sorti en salle en avril 2018, deux albums sur **PRÉVERT** en 2016.

Dans le duo des **CHATS PELES**, il est auteur-illustrateur et plasticien.

Leurs créations sont multiples et variées : livres, films d'animations, affiches et expositions. Il réalise aussi des spectacles et des performances : Jean **GENET** au Théâtre de l'Odéon, **PESSOA** à la Maison de la Poésie, le spectacle **CHUT**, Corps de Mots au Festival d'Avignon, **PRÉVERT** avec Yolande **MOREAU** au Théâtre du Rond Point...





CONTACT

Marie-claire VILARD
Compagnie la terre qui penche

06 81 12 08 77

compagnielaterrequipenche@gmail.com



*La terre
qui penche*
compagnie